

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-François BLANC

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 2, p. 234-236

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## CHRONIQUE DU COLLÈGE

C'est Noël ! Le brave Eugène, son inaltérable sourire sur les lèvres revient de la poste clopin-clopant, attelé à un rustique véhicule surmonté d'une pyramide de paquets, de caissettes, de colis de toutes sortes aux surprises impatientement attendues. Que d'heureux tantôt, demain, la semaine entière ! Et aussi que de bons parents, de chères mamans dont les douceurs se métamorphosant franchissent les distances pour réjouir l'absent, le bambin candide aux puérils désirs, le physicien, le philosophe même

Pour qui la doucette substance  
N'est pas ce qu'un vain peuple pense.

Voici minuit, le carillon s'ébranle ; nous quittons le mol édreton de nos petits lits douilletts, et un peu frissonnant nous entrons pieusement au vénéré sanctuaire, ce soir resplendissant de mille lumières. Aux stalles, Messieurs les Chanoines, en habit de chœur aux couleurs chatoyantes, déjà chantent les derniers psaumes de l'office de la nuit : le *Te Deum*, sublime toujours, mais surtout au pied de la divine crèche, fait palpiter nos cœurs ; le Pontife s'avance, l'orgue majestueux prélude, et le mystère commence :

Peuple à genoux,  
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

A regret l'on quitte le lieu saint tout embaumé du suave parfum de l'encens, d'une mystérieuse poésie qui ravit et console, et l'on retombe, enfants d'Eve toujours, dans les terrestres et vaines inquiétudes du temps. L'arbre brillant aux rameaux chargés de pommes d'or, d'étincellants brimborions, se dresse aimable et pimpant dans dans le vaste réfectoire ; le supplice de Tantale ne met pas notre ardeur à une trop longue épreuve et bientôt, aux applaudissements bruyants de la mutine assemblée, le *Fatum* inconscient distribue ses faveurs, sans oublier nos dignes supérieurs.

Le dernier soir de l'année et du siècle une agréable surprise nous fut ménagée : une séance de prestidigitation. « Bien trouvé, dit un penseur imberbe, ce Monsieur escamote nos montres, comme nous escamotons les jours, les années, les siècles au Créateur ; le tour réussit, mais... » de frénétiques bravos interrompirent la philosophique sentence, l'adroit prestidigitateur venait de tirer triomphant de la poche d'un prévenu un fort beau lapin portant sur son sein

Comme une dame *moderne*  
Une montre pour lanterne.

Après une petite santé d'adieu au fumet de canelle au siècle expirant, la messe de minuit ayant lieu cette fois à l'église paroissiale, nous allâmes attendre mollement dans nos lits le lever de l'aître nouveau, que les canons des forts saluèrent pour nous de leur voix de tonnerre.

Les voeux de nouvelle année ont été présentés selon l'usage au personnel enseignant et dirigeant, ainsi qu'à Sa Grandeur de Bethléem.

Durant la semaine, un des vastes corridors de l'Abbaye se transforme en théâtre ; une scène se dresse, les vieilles toiles dont les *vieux* se souviennent sans doute lui donnent un petit cachet d'architecture, puis le soir des Rois les acteurs paraissent. Honneur à la vaillante *Agau-  
nia* dont les membres avec le précieux concours de Monsieur *Sidler* nous ont ménagé une soirée musico-littéraire des mieux réussies. En voici le programme :

Potpourri sur **Lucie de Lammermoor** pour fanfare DONIZETTI  
**DOCTEURS EN PHILOSOPHIE**  
scène de Molière

Geronimo	H. Bioley	Panrace	J. Tissières
Sganarelle	V. Anderledy	Marphurius	H. Chauffard
<b>Don Juan</b> , ouverture pour orchestre			Mozard
<b>Le Vallon</b> , romance. H. Chauffard			Gounod

**UN PROVERBE DE FRANCE**

« Fais ce que dois »

**un acte en vers, par le P. Delaporte**

Le Comte***	J. Tissières	L'abbé***	V. Anderledy
Hector, son fils	H. Chauffard	Pierre domest. du Comte	Schumacher
Raoul frère d'Hector	Ch. de Werra		
<b>Suspinul</b> , valse pour orchestre			Ivanovich
La <b>grève des Forgerons</b> , Fr. Coppée			Tissières
Fantaisie sur <b>der Bettelstudent</b> , pour petit orchestre			Millocker
<b>Le Moulin</b> , chœur à trois voix			Parlow

**NOS BICYCLISTES** par Th. Botrel

Ponponne, brig.de gend.	Tissières	Galichon, adjoint	J. Terretaz
Jacques Lambert	Anderledy	Robert	Schumacher
Eustache dom. de Galichon	Chauffard	Gontran	H. Bioley

**Fürs Vaterland**, marche pour orchestre

Et tout cela a été exécuté quasi à la perfection, souvent aux applaudissements de l'auditoire que rehaussaient de leur bienveillante présence Monseigneur et ses Chanoines, Mgr Ecœur, M. Bioley, conseiller national, le Préfet, le Président et le Juge du Tribunal de St-Maurice, etc. Le poétique et terrifiant plaidoyer, *la Grève des Forgerons*, par J. Tissières, étud. phys., président de l'Agaunia, à qui reviennent l'initiative et la grosse part du succès de la soirée, a été magistralement rendu.

Durant une valse entraînante deux quêteurs se mettent en campagne : ils ne cherchaient pas ce que vous pensez, Mesd...; ils portaient gentiment au poignet un ridicule, vous en présentaient l'ouverture avec un joli sourire: « Pour les sourds-muets de Géronde, s'il vous plaît. » Et notre récréation fut ainsi doublée d'une bonne action.

On dit qu'au Carnaval prochain l'Agaunia nous invitera à une nouvelle séance dramatique au théâtre; c'est bientôt... patience.

Mgr Saint-Clair, qu'on peut bien appeler le prédicateur et l'ami des étudiants, vient d'être nommé *Chanoine honoraire* de Saint Maurice. Ce nouveau titre, se joignant à ceux que le distingué Missionnaire apostolique s'est acquis déjà par son zèle et ses vertus, est la juste récompense de son attachement pour la royale Abbaye. Nous espérons que bientôt il nous sera donné de le voir revêtu du camail écarlate, et de l'entendre dans la basilique des Martyrs dont il devient le gardien honoraire. **In Deo vivat !**

J. F. B.